

How does one portray the wind ?

07/02 — 02/05/2020



IMAGE
IMATGE
*centre
d'art*

Sommaire

Les FRAC Nouvelle-Aquitaine

- **Qu'est-ce qu'un FRAC ?** p 4-5
 - Définition
 - Ses missions
 - Cartographie des FRAC
- **Présentation des Frac Nouvelle-Aquitaine** p 06-07
 - FRAC Nouvelle-Aquitaine MÉCA, Bordeaux
 - FRAC Poitou-Charentes, Angoulême
 - FRAC Artothèque Nouvelle-Aquitaine Limousin, Limoges
- **Les œuvres et les artistes dans l'exposition** p 08-15
 - Collection FRAC Nouvelle-Aquitaine MÉCA
 - Collection FRAC Artothèque Nouvelle-Aquitaine Limousin
 - Collection FRAC Poitou-Charentes

How does one portray the wind ?

- **Présentation des commissaires d'exposition** p 16
 - Aurélien Mole
 - Marcelline Delbecq
- **Présentation de l'exposition** p 17

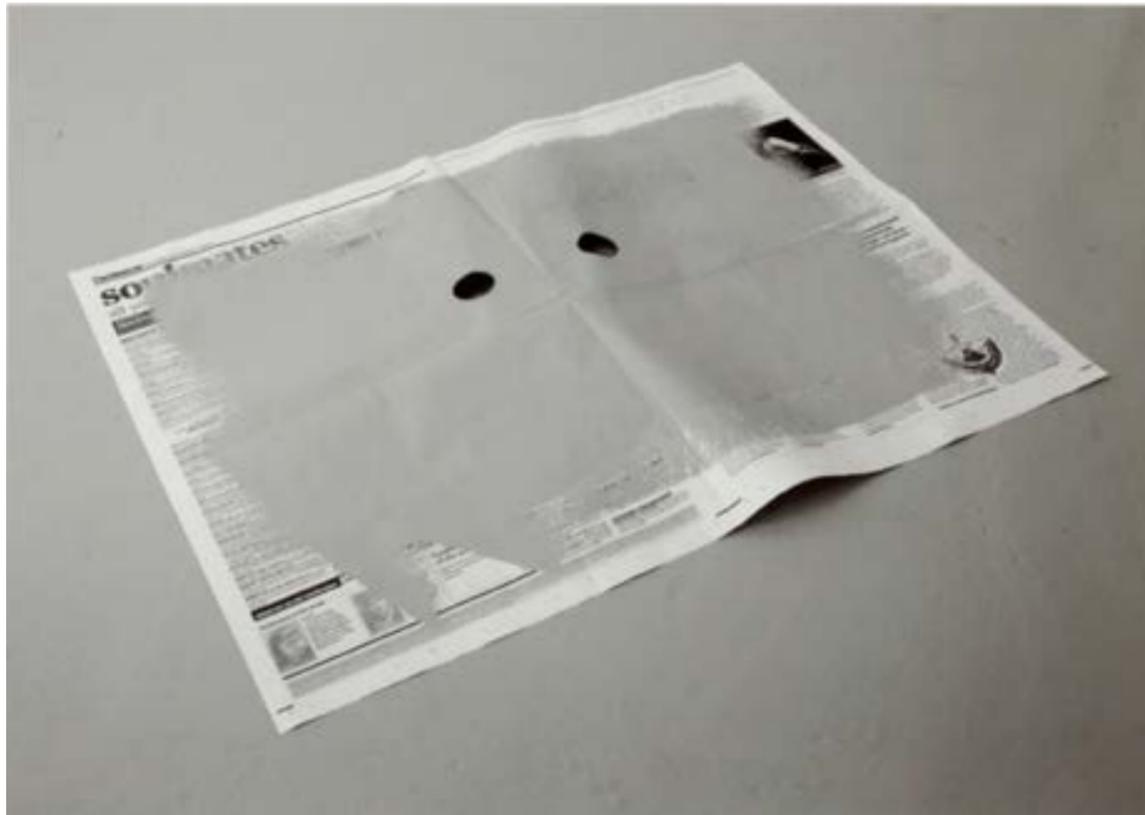
En classe, préparer et approfondir la visite de l'exposition

- **Pistes pédagogiques** p 18-21

Lexique p 22-23

Agenda p 24

Contacts p 25



Charles Mason, *Exit Wounds*, 2011, collection Frac Nouvelle-Aquitaine MÉCA © l'artiste

Les FRAC Nouvelle-Aquitaine



Vue des réserves du FRAC-Artothèque du Limousin © Frédérique Avril

Qu'est-ce qu'un FRAC ?

Les Fonds régionaux d'art contemporain (Frac), sont des collections publiques d'art contemporain créées en 1982 par Jack Lang dans le cadre de la politique de décentralisation mise en place par l'État avec les nouveaux conseils régionaux pour permettre à l'art d'aujourd'hui d'être présent dans chaque région de France. Il existe actuellement 23 FRAC, comprenant plus de 30 000 œuvres acquises auprès de 5 700 artistes autant français qu'étrangers.¹

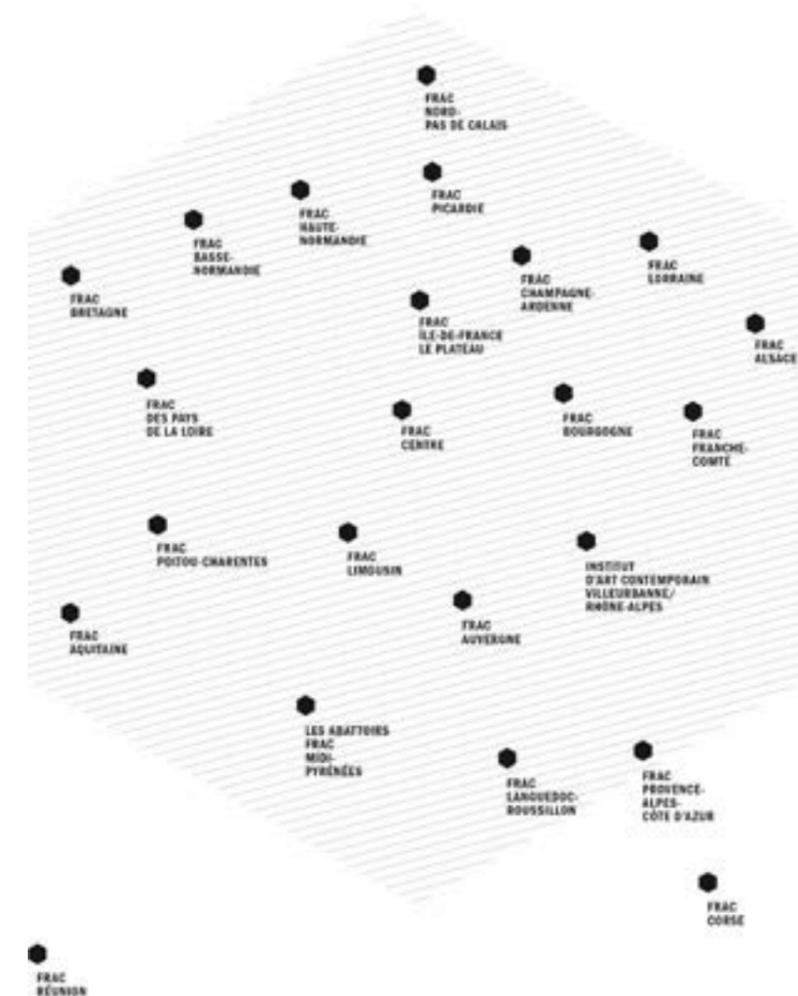
¹ Les Fonds régionaux d'art contemporain : <https://www.culture.gouv.fr/Sites-thematiques/Arts-plastiques/Structures-et-labels/Les-Fonds-regionaux-d-art-contemporain>

Missions

- Constituer un **patrimoine**¹ d'art contemporain en région et soutenir la création par l'action conjuguée d'acquisitions et de commandes d'œuvres d'art. Les Frac peuvent décider de spécialiser dans une catégorie particulière d'art contemporain.
- Diffuser largement le fonds constitué sur le territoire régional en développant des partenariats réguliers. Les institutions culturelles régionales, les collectivités locales et les établissements scolaires sont ainsi concernés.
- Sensibiliser le public le plus large aux démarches artistiques contemporaines par la mise en place d'actions permanentes de médiation comme des visites commentées, des conférences, des rencontres avec les artistes, d'ateliers avec le jeune public, etc.

¹ Les mots en gras sont définis dans le lexique p.22

Cartographie des FRAC :



Frac Nouvelle-Aquitaine MÉCA, Bordeaux

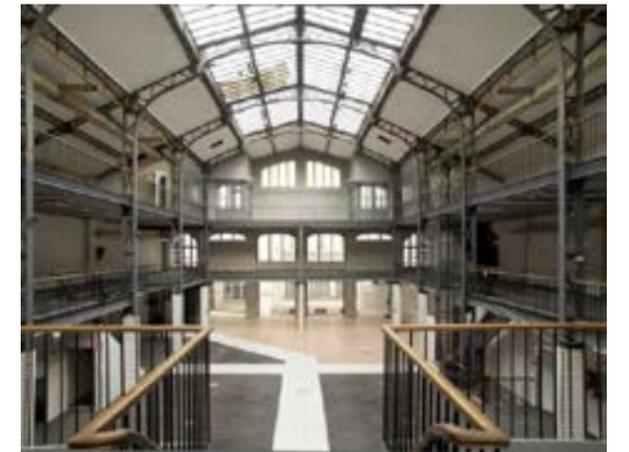
En 2019, le Frac intègre la MÉCA, bâtiment financé par la région avec le soutien de l'État, en compagnie des agences culturelles régionales dédiées au spectacle vivant (OARA), aux filières du Livre, du Cinéma et de l'Audiovisuel (ALCA). Rassemblant 1218 œuvres, tout médium confondu, émanant d'artistes français et étrangers, le fonds s'est constitué en 1983 autour d'un ensemble de photographie «rejouant» une histoire de la photographie du XX^{ème} siècle (Diane Arbus, Henri Cartier-Bresson, Raymond Depardon, Robert Frank...). Il s'est ouvert dès 1986 à un art international (Cindy Sherman, Jeff Koons, Katharina Fritsch...) et s'est enrichi d'œuvres d'inspiration **Dada** à forte dimension sociale et politique.

Frac Poitou-Charentes, Angoulême

Depuis 1985 le Frac Poitou-Charentes se structure sur deux sites afin de conduire au mieux ses missions de collection, de diffusion et de médiation de l'art contemporain. À Angoulême, il occupe une architecture contemporaine de Jean-Marie Mandon, qui accueille depuis l'été 2008, les expositions, le centre de documentation et l'administration. À Linazay, les œuvres de la collection sont conservées dans des réserves muséographiques et avoisinent des espaces d'expérimentation et d'exposition. La collection réunit à ce jour plus de 700 œuvres, dont 250 photographies (Jean Dieuzaide, Jean-Luc Moulène, Éric Poitevin, Alice Springs...) et reflète l'actualité et la diversité des enjeux des pratiques artistiques, avec une attention portée aux artistes émergents. Réflexions sur le statut de l'œuvre, de l'objet et de l'image, œuvres historiques et icônes actuelles dialoguent : de Marcel Duchamp à Bruno Peinado, Paul McCarthy, Claude Lévêque...

Frac-Artothèque Nouvelle-Aquitaine Limousin, Limoges

Le FRAC-Artothèque du Limousin privilégie l'échange entre l'artiste et les publics, organise des expositions, des actions culturelles et développe de nombreux partenariats, notamment avec l'Éducation nationale. Les collections du FRAC et de l'artothèque réunissent plus de 6 200 œuvres. Les orientations de la collection du Frac embrassent un large choix d'œuvres qui va de la céramique à la création textile (suivant une tradition régionale), mais aussi de la sculpture européenne : Michel Aubry, Anita Molinero, Thomas Schütte... En photographie, des options plus spécifiques se dégagent telles que le document, l'identité, les relations du texte et de l'image, et enfin la photographie comme substitut à la sculpture et à l'objet. Les principes qui guident les acquisitions de l'Artothèque du Limousin restent fondés sur la base d'une collection généraliste ouverte sur la diversité de la création contemporaine.



Frac Nouvelle-Aquitaine MÉCA, Bordeaux, © Nils Koenning
Frac-Artothèque Nouvelle-Aquitaine Limousin, Limoges, Projet de réhabilitation du bâtiment par Jakob+MacFarlane © Alexandre Tabaste
Frac Poitou-Charentes, Linazay © Fauvel Fouché

Les œuvres et artistes dans l'exposition

Collection FRAC Nouvelle-Aquitaine MÉCA

GÉRARD DALLA SANTA

Né en 1947 en Gironde, vit et travaille à Paris. Photographe avec pour sujets principaux l'urbanisme, l'architecture et le paysage. On retrouve dans ses photographies beaucoup d'instantanées noir et blanc de scènes de ville, marquées par l'influence de la **street photography** et du polar américain. Il s'intéresse particulièrement à la classe ouvrière et aux infrastructures sociales, ainsi qu'aux paysages agricoles abandonnés.

Sans titre

Photographie en noir et blanc de la série *Paysage urbain*, 1981-82. Environnements urbains ordinaires qui sont totalement composés par le regard du photographe jouant sur le rapport vue extérieure et vue intérieure. Ici, une image complexe fortement géométrisée d'une salle de jeu vidéo de tir «shoot away», typique des **salles d'arcade** des années 80.

JEAN DIEUZAIDE

Né en 1921 en Haute-Garonne et mort en 2003 à Toulouse. Photographe réputé pour ses natures mortes, ses **photographies humanistes**, ses images d'architecture, mais aussi pour son incessante action militante afin de promouvoir la photographie. En 1970 il était membre fondateur des Rencontres internationales de la photographie d'Arles et en 1974 il créait à Toulouse Le Château d'eau, la première galerie municipale permanente de photographie en France.

Semaine sainte, Triana, Séville 1953

Photographie qui fut prise au sud de l'Espagne, dans un contexte de reportage. Voyage photographique montrant «son amour de la terre et des gens» : scènes rurales, fêtes religieuses ou profanes et réalités quotidiennes des «petits gens». Photographie humaniste consacrée à l'homme, attendant le meilleur moment de la journée pour révéler son sujet il affirme à quel point la photographie est une écriture de la lumière.

LUC DELAHAYE

Né en 1962 à Tours, vit et travaille à Paris. Photographe de guerre, d'événements d'actualité, conflits ou faits sociaux. Il a commencé sa carrière en 1994 dans le **photojournalisme** en rejoignant l'**Agence Magnum**.

Mantosh et Dayanand

Polyptyque de 15 tirages d'un voyage en Inde, à Jokhta, village minier, en 2015. Photographies d'une situation imaginaire entre deux adolescents, Mantosh et Dayanand, dans un corps à corps ambiguë entre l'étreinte et la bagarre. Mantosh fait partie de la caste inférieure tandis que Dayanand appartient à la couche sociale élevée et s'apprête à partir faire des études dans une grande ville. Par ce travail graphique et cinématographique, l'artiste place sa réflexion sur la représentation de la condition de l'homme dans le monde.

BERNARD PLOSSU

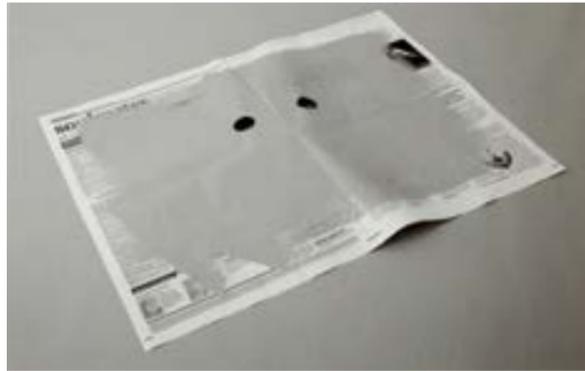
Né au Vietnam en 1945, vit et travaille à La Ciotat. La plus grande partie de son travail est constituée de reportage de voyage. Il commence très tôt la photographie en 1958, en accompagnant son père au Mexique dans le cadre d'une expédition britannique.

Le Maure endormi, 1976

Photographie, de la série *Voile d'Afrique* 1975-77, qui a été réalisée lors d'un voyage au Sahel pour un reportage de **photographies ethnographiques** du désert africain. Sans effet de style et dans une simplicité photographique Bernard Plossu arrive à restituer les ambiances du voyage et donne un rendu poétique au banal. Photographe de l'errance, ses images témoignent d'une aventure à la fois spirituelle et esthétique.



Gérard Dalla Santa, *Sans titre*, 1981-1982
Luc Delahaye, *Mantosh et Dayanand*, 2015
Jean Dieuzaide, *Semaine sainte, Triana*, 1953, 1953
Bernard Plossu, *Le Maure endormi*, 1976, 1976



CHARLES MASON

Né en 1962 en Angleterre et décédé en 2013 à Londres. Sculpteur avec une **approche minimale déceptive**, il récupère souvent des éléments de l'espace urbain qu'il détourne avec un humour grinçant.

Exit Wound, 2011

Dans le langage médico-légal *exit wound* signifie une blessure corporelle qui est provoquée par la sortie d'une balle ou d'un projectile. Sur la photographie on peut voir une feuille de journal découpée comme un masque à la rubrique *Soulmates* (rencontres). L'humour et la violence des mots se cotoient dans ce travail comme dans les relations humaines.

FRÉDÉRIC LATHERRADE

Né en 1972 à Biarritz, vit et travaille à Bordeaux. Artiste plasticien et photographe, il est directeur et fondateur de l'association Zebra3 à Bordeaux, qui est un collectif d'artistes produisant des œuvres depuis 1998.

Cadavre, 1997

Photographie qui est issue de la série *Cadavre*. Image parue dans *Buy self*, un catalogue de vente par correspondance d'œuvres d'art, ayant pour légende « *photographie de personnes endormies, entourées de cadavres de bouteilles* ». Ce détournement de la silhouette rappelle les relevés de la police sur les lieux de crime, tournés ici à la dérision.



Vue de l'exposition, *How does one portray the wind ?*, image/imatge 2020 © Aurélien Mole

Collection FRAC Artothèque Nouvelle-Aquitaine Limousin

ANNE-LISE SEUSSE

Née en 1980 à Lyon, vit et travaille à Paris. Photographe et vidéaste, elle travaille autour de la question du territoire. Elle a une démarche **anthropologique** (prise de notes, croquis, rapports de confiance avec les sujets) documentant ces lieux et récits à la **chambre photographique**.

Série Pascal, 2012

Série composée de neuf photographies de différents formats. Pascal est un homme qui a décidé de vivre en marge de la ville, en périphérie de l'agglomération Lyonnaise, dans un modeste abris en pierre. Cet ensemble documente l'environnement et les conditions de vie particulières de cet homme, à travers la délicatesse et la pudeur du regard d'Anne-Lise Seusse qui fait partager l'intensité de cette vie à l'écart du tumulte du monde.

FRANCIS MORANDINI

Né en 1982 en Rhône-Alpes, vit et travaille à Paris. Photographe qui questionne le paysage entre image documentaire et témoignage sensible sur des territoires marqués par la modernité industrielle et les strates du temps. Il pose un regard poétique sur les banalités du quotidien et des petites choses à priori sans signification.

Glycine, grillage, 2012

Photographie réalisée dans le cadre d'une **résidence artistique** dans un lycée à Brive-la-Gaillarde, initiant les élèves à la **photographie argentique**. Ils ont arpenté la ville dans le but d'en redessiner les contours en portant une importance à l'histoire et à l'usage des lieux.

PATXI BERGÉ

Né en 1988 à Bayonne, vit et travaille à Berlin. **Plasticien** et photographe, il questionne à travers son travail les valeurs qui font le monde afin d'en déceler les tensions.

Parade, 2013

Dans ce travail photographique avec une approche esthétique, Patxi Bergé interroge les formes d'ostentation. Ici un paon, symbole de beauté, en pleine parade vue de dos, nous montrant sous forme de dérision son derrière.

LYNNE COHEN

Née en 1944 aux États-Unis et décédée en 2014 au Canada. Depuis plus de trente ans le travail de Lynne Cohen se développe à travers des images d'espaces intérieurs. Elle est une des représentantes de la **photographie conceptuelle**. Sans effets techniques et avec la même rigueur frontale, elle photographie en noir et blanc des lieux dans lesquels l'humain n'est jamais montré mais suggéré, et en couleur depuis 1999.

Emergency Measures Auditorium

Lynne Cohen dresse une typologie des lieux, ce qui l'intéresse ce sont les espaces de travail, comme ici une salle de conférence. Ces intérieurs ne sont pas issus de l'imagination de l'artiste, ce sont tous des lieux trouvés. Il ne s'agit pas d'une mise en scène mais d'un décor existant malgré l'apparence quasi-fictionnelle.

VALÉRIE JOUVE

Née en 1964 à Saint-Étienne, vit et travaille à Montreuil. Photographe et vidéaste, son travail relève à la fois du documentaire de création, de la sociologie et de l'anthropologie. Dans ses photographies il est question de l'alchimie entre les corps et l'espace, l'humain et le paysage urbain.

Sans titre n°23, 1996

Dans cette série l'artiste interroge la présence du corps dans la ville et les manières d'habiter les espaces. Les personnes (inconnus ou amis) posent dans une gestuelle définie par l'artiste, qui donne à la photographie une forme de théâtralité. Ainsi, le paysage urbain, l'architecture et la figure humaine rentrent en tension donnant à voir une scène hautement chorégraphiée.



Lynne Cohen, *Emergency Measures Auditorium*
Francis Morandini, *Glycine, Grillage*, 2012
Patxi Berger, *Parade*, 2013
Anne-Lise Seusse, *Pascal*, 2012
Valérie Jouve, *Sans titre*, 1996

Collection FRAC Poitou-Charentes

LIZ DESCHENES

Née en 1966 à Boston, vit et travaille à New York. Photographe **post-conceptuelle** et **minimaliste**, elle explore les matériaux, les processus et les propriétés propres à la photographie. Dans son travail elle joue avec les codes de la peinture, de la photographie et de la vidéo.

Red screen #1, 2008

Tirage qui apparaît comme un **monochrome** rouge mais qui est une photographie sans appareil photo. Réalisation en studio avec une lumière sur un **papier autopositif sensible** par un fond rouge. Elle explore les propriétés physiques et optiques de la couleur pure dans l'espace qui rappelle les **colorfield**.

LES LEVINE

Né en 1935 à Dublin, vit et travaille à New York. Pionnier des **arts vidéo**, il fut un des premiers à juger la télévision comme un médium permettant de diffuser ses projets au grand public. Travaillant par le biais des médias et de la communication son travail dénonce le capitalisme et la consommation de masse de nos sociétés.

Forget, 1984

Photographie de la série *IN SITU Los Angeles Highway*. Ces photographies d'affiches placardées en milieu urbain sur les panneaux publicitaires nous invitent à décoder les images et à nous prêter au jeu de l'interprétation.

BRUNO SERRALONGUE

Né en 1968 à Châtelleraut, vit et travaille à Paris. Son travail interroge les conditions concrètes de production, de diffusion et de circulation de l'image médiatique, ses usages et son statut. Il reprend les codes du photojournalisme mais en s'intéressant aux coulisses, à la périphérie de l'information.

Sea scouts, carnaval of Unity, Hong Kong, 30.06.97, 1997

Photographie de la série *Handover* sur la Rétrocession de Hong Kong à la Chine. L'image donne à voir un jour de fête avec un jeune scout qui pose auprès d'une personne déguisée en tyrannosaure. Aujourd'hui, les rumeurs des manifestations qui opposent les sujets pro-démocratique contre le pouvoir central Chinois modifient le regard que nous portons sur cette image.

JEAN-LUC MOULÈNE

Né en 1955 à Reims, vit et travaille à Paris. En 1999 il renonce à l'enseignement dans les écoles d'art pour se consacrer exclusivement à son activité artistique. Son travail est très diversifié : dessins, peintures, nombreuses photographies, affiches, éditions... Parmi ses photographies, beaucoup forment des séries. C'est le cas des deux photographies présentes dans l'exposition qui appartiennent à la série *Disjonctions* prises entre 1984 et 1995. Cette série difficile d'accès vise avant tout la déconstruction d'un certain nombre d'habitudes par rapport à l'image photographique dont l'artiste fait l'inventaire.

Dégradé, Javerlhac, Automne 1989, 1989

La plante est souvent photographiée dans le travail de Jean-Luc Moulène pour repousser la photographie à ses limites techniques. C'est le cas ici, avec la vue d'une petite plante dont les feuilles passent d'un vert profond à un jaune transparent et dont l'aspect ne peut résulter que d'un effet photographique.

La Pensée du Dehors, Paris, Printemps 1988, 1988

Jean-Luc Moulène aime mettre le spectateur en tension, et l'oblige ici à venir chercher l'image. Ayant choisi un encadrement avec un verre simple, l'artiste intègre le reflet du lieu à l'intérieur même de son œuvre.



Jean-Luc Moulène, *La Pensée du Dehors, Paris, Printemps 1988, 1988*
Jean-Luc Moulène, *Dégradé, Javerlhac, Automne 1989, 1989*
Bruno Serralongue, *Sea Scouts, Carnival of Unity, Hong Kong, 30.06.97, 1997, 1997*
Liz Deschenes, *Red Screen #1, 2008*
Les Levine, *FORGET, 1984*

How does one portray the wind ?

Présentation des commissaires de l'exposition



Aurélien Mole est né en 1975 à Téhéran. Diplômé de l'École du Louvre en histoire de la photographie, il a poursuivi son cursus à l'École nationale supérieure de la photographie à Arles et l'a conclu par une formation sur les pratiques de l'exposition. Son travail a fait l'objet de nombreuses expositions personnelles et il a participé à de nombreuses expositions collectives en France et à l'étranger : Van Abbe Museum, Eindhoven ; Villa Arson, Nice ; Jaus, Los Angeles ; Fri-Art, Fribourg.

Il réalise aussi des expositions basées sur des dispositifs au sein du collectif le Bureau/ et en son nom propre (CNEAI à Chatou en 2012, École municipale des Beaux-arts Galerie Édouard-Manet à Gennevilliers en 2012). Par ailleurs, il publie régulièrement des critiques ayant trait à l'exposition, des monographies sur des artistes contemporains et des textes théoriques comme récemment *Les artistes iconographes* avec Garance Chabert, sorti chez Empire press en 2018. Il édite depuis 2010, en collaboration avec l'historien de l'art Rémi Parcollet avec l'artiste Christophe Lemaitre, la revue *Postdocument* (www.postdocument.net) consacrée à la photographie d'œuvres d'art en situation d'exposition. Depuis 2008, il réalise la documentation photographique de nombreux artistes, institutions et galeries.



Marcelline Delbecq est artiste, auteure et doctorante SACRe/PSL à l'École Normale Supérieure Ulm sous la direction d'Antoine de Baecque. Après des études de photographie, d'art et de critique d'art aux États-Unis puis en France, sa pratique s'est peu à peu éloignée de la production plastique en tant que telle pour se concentrer sur la potentialité de l'écriture à faire image.

Elle contribue régulièrement à des revues et publications (dont la revue de cinéma *Trafic*, P.O.L.). Elle a également publié plusieurs livres dont *Camera*, Ugly Duckling Presse, New York, 2019, *Beyond Sound*, entretien avec Pascale Cassagnau, Daviet-Théry éditeur, 2018, *Dialogue*, avec Ellie Ga, Shelter Press, 2017, *Oublier*, voir ed. Manuella et Fondation Cartier, septembre 2015, *Camera*, ed. Manucius, mai 2015, *Silence trompeur*, ed. Manuella, 2015.

Présentation de l'exposition

Le titre de cette exposition est emprunté au texte qui accompagne une image de la série *Hindustan* autobiographies de Max Pam. Il pourrait se traduire par « Comment pourrions nous faire un portrait du vent ? » et c'est en gardant ces quelques mots en tête que Marcelline Delbecq et Aurélien Mole ont sélectionné un ensemble de photographies pour l'espace d'image/imatge. Comme si chacune avait déterminé la suivante, son écho porté par le vent.

Par essence invisible, le vent est un déplacement de masses d'air attirées par la pression et la dépression atmosphériques. Mais son invisibilité ne le rend pas pour autant imperceptible : il se révèle à nous lorsqu'il rencontre un objet qui lui résiste. D'une façon poétique, la sélection d'images réunies ici cherche à montrer que les œuvres sont habitées d'une force similaire à celle du vent. La photographie, peut-être parce qu'elle a maille à partir avec le temps, est un cas d'autant plus particulier : cette force qui l'habite est souvent visible a posteriori, quand l'Histoire devient saillante et que les éléments lisibles à la surface photographique entrent en contact avec elle.

Une première image fût choisie : *Sea Scouts, Carnival of Unity, Hong Kong, 30.06.97* de Bruno Serralongue. Elle montre un enfant habillé en Sea scout (scout marin), les yeux rivés dans notre direction. À ses côtés, un personnage en costume de tyrannosaure tient une brique de jus de pomme Tropicana. Et tandis que *How does one portray the wind* se prépare, la rumeur étouffée des manifestations qui opposent les sujets pro-démocratie au pouvoir central, vassal de la Chine depuis que l'île a été restituée par les Anglais en 1997, nous parvient de Hong Kong malgré la distance. D'évi-

dence, et c'est cela qui a conditionné le choix des œuvres, les événements actuels modifient de manière perceptible le regard que nous portons sur cette image, soudainement habitée d'une force qui la dépasse.

Le procédé argentique peut quant à lui en devenir l'une des possibles métaphores : une fois le papier sensible exposé, l'image y est latente et n'apparaît que sous l'action du révélateur. L'ensemble des photographies a donc été choisi dans les fonds des trois FRAC en portant une attention particulière à ce contenu latent inscrit en creux dans chacune des œuvres et que l'actualité du monde révèle. Chaque photographie est donc à lire au travers des événements qui font irruption dans notre quotidien. En convoquant le présent, ces témoins au passé s'envisagent comme des signes avant-coureurs de ruptures à venir dans un futur incertain.

En filant la métaphore de la photographie argentique, on note aussi l'importance de l'obscurité comme condition de révélation des images. Ainsi, à intervalles irréguliers, l'exposition *How does one portray the wind?* sera plongée dans le noir pour quelques instants. La persistance rétinienne figera alors la dernière image vue de même que l'obscurité soudaine figera le corps des visiteuses et visiteurs.

Marcelline Delbecq et Aurélien Mole

En classe, préparer et approfondir la visite de l'exposition

Pistes pédagogiques

Dans ce dossier vous trouverez des propositions pédagogiques pour permettre aux enseignants d'exploiter l'exposition avec leurs élèves en histoire des arts, arts plastiques et d'autres disciplines.

PISTES PÉDAGOGIQUES - LYCÉE

Philosophie :

Le présent est-il indissociable du passé ?

Saint-Augustin a été l'un des premiers à s'interroger sur le présent et à se demander comment être, si le passé n'est plus, si le futur n'est pas encore et si le présent n'est pas toujours. Le philosophe Paul Ricœur affirme : « le présent est à la fois ce que nous vivons et ce qui réalise les anticipations d'un passé remémoré » c'est-à-dire que le présent ne saurait exister sans les empreintes du passé. Le récit de notre présent est donc en grande partie dépendant de notre vision du passé comme le montre le choix des œuvres effectués par Aurélien Molle et Marcelline Delbecq : « Chaque photographie est donc à lire au travers des événements qui font irruption dans notre quotidien. En convoquant le présent, ces témoins au passé s'envisagent comme des signes avant-coureurs de ruptures à venir dans un futur incertain. »

Littérature :

L'écriture photographique

Le travail de Marcelline Delbecq s'est peu à peu éloigné de la pratique de l'image pour se concentrer sur la potentialité cinématique et photographique de l'écriture. Pour l'exposition *How does one portray the wind ?* elle a réalisé une petite édition de textes à partir des œuvres exposées. À travers l'écriture elle convoque un ensemble d'images mentales oscillant entre description et fiction, passé et présent. Ainsi l'écriture prolonge le statut fixe de la photographie et les mots mettent en jeu la question du regard en devenant à leur propre tour des images.

Cinéma :

La persistance rétinienne

Dans la photographie argentine l'obscurité permet la révélation des images. Les commissaires ont choisi de glisser l'exposition partiellement dans le noir afin de mettre à l'épreuve **la persistance rétinienne** des visiteurs et d'en faire découler des **images rémanentes**.

Arts-plastiques :

La présentation : un travail de composition

La question de la présentation permet de voir dans l'exposition les différents types d'accrochages, d'encadrages ou non des œuvres. Certains artistes vont penser et créer spécifiquement des cadres qui font partie intégrante de l'œuvre, comme Lynne Cohen avec son cadre effet marbre qui rappelle les architectures qu'elle photographie. D'autres photographies, en général plus anciennes, n'ont pas un cadre spécifique c'est donc le Frac qui choisit un encadrement de sorte à homogénéiser la collection. Par exemple le Frac MÉCA Nouvelle-Aquitaine a encadré ses photographies de Bernard Plossu, Jean Dieuzaide et Gérard Dalla Santa avec les mêmes cadres.

L'accrochage est un travail de composition ici on parlera d'accrochage en constellation, c'est-à-dire non linéaire, avec différents sujets et différents formats comme l'exposition précédente de Wolfgang Tillmans.

Concevoir une exposition : le métier de commissaire

Comment conçoit-on une exposition composée d'un ou plusieurs artistes ? Que voulons-nous raconter ou faire ressentir ? Comment choisit-on les œuvres ? Comment les disposons-nous pour les faire dialoguer et créer, entre-elles des respirations ? Toutes ces questions, un commissaire d'exposition se les pose. Pour cette exposition, Aurélien Mole et Marcelline Delbecq n'ont pas choisi une thématique particulière, car les images sont très variées, mais le fil rouge de la sélection a été la nouvelle lecture qu'offrait ces images à travers l'actualité.



PISTES PÉDAGOGIQUES - AU COLLÈGE

Français :

L'écriture photographique

Pour l'exposition *How does one portray the wind ?* Marcelline Delbecq a réalisé une petite édition de textes à partir de chaque image exposée. À travers l'écriture elle convoque un ensemble d'images mentales oscillant entre description et fiction, passé et présent. La mise en page des textes est formée d'un seul et même bloc, ce qui demande à l'élève d'analyser le texte pour discerner de quelle œuvre l'artiste parle et quand se termine ce texte pour passer au suivant.

Arts-plastiques :

La présentation : un travail de composition

La question de la présentation permet de voir dans l'exposition les différents types d'accrochages, d'encadrages ou non des œuvres. Certains artistes vont penser et créer spécifiquement des cadres qui font partie intégrante de l'œuvre, comme Lynne Cohen avec son cadre effet marbre qui rappelle les architectures qu'elle photographie. D'autres photographes, en général plus anciennes, n'ont pas un cadre spécifique c'est donc le Frac qui choisit un encadrement de sorte à homogénéiser la collection. Par exemple le Frac MÉCA Nouvelle-Aquitaine a encadré ses photographies de Bernard Plossu, Jean Dieuzaide et Gérard Dalla Santa avec les mêmes cadres.

L'accrochage est un travail de composition ici on parlera d'accrochage en constellation, c'est-à-dire non linéaire, avec différents sujets et différents formats comme l'exposition précédente de Wolfgang Tillmans.

La représentation : réalité ou fiction

Dans l'exposition certaines photographies sont issues de fait réel comme celle de Bruno Serralongue qui reprend les codes du photojournalisme (légende qui contextualise l'évènement) mais sans chercher une image promotionnelle. D'autres artistes parlent de problème sociétal à travers la fiction, comme Luc Delahaye avec sa photographie *Mantosh et Dayanand*, où il met en scène deux adolescents dans une bagarre/étreinte imaginaire.

PISTES PÉDAGOGIQUES - AU PRIMAIRE

Histoire de l'art

Les grands genres artistiques : portrait - paysage - nature morte - abstraction - scène de vie quotidienne - photographie de voyage

Observation

Les différents cadre : couleur, taille, matière, encadré ou non...

Les couleurs : monochrome, multicolore, noir et blanc

La disposition des images : série de photographies - photographie unique - linéaire - horizontale - verticale - portrait - paysage...

Français

Pour l'exposition *How does one portray the wind ?* Marcelline Delbecq a réalisé une petite édition de textes à partir de chaque image exposée en laissant libre court à son ressenti et son imagination.

L'écriture : La puissance de l'imagination pour créer des histoires à partir d'une image fixe

L'oral : La puissance des mots pour créer des images dans notre tête

Visite d'exposition (primaires/collèges/lycées) :

La visite est conçue selon le niveau des élèves, et elle peut être préparée en amont avec les enseignants selon les disciplines dispensées. Ludique et interactive, elle favorise la prise de parole des élèves avec l'intervention du médiateur. Elle permet ainsi une découverte et une réflexion devant les œuvres elles-mêmes, et les processus de création utilisés par l'artiste.

Atelier d'écriture

Le centre d'art propose au scolaire de prolonger la visite de l'exposition avec un atelier d'écriture sur leur ressenti face aux œuvres, sur le même principe que les textes produits par Marcelline Delbecq. Mettre à l'écrit ce que l'on ressent face à une image, sans être dans la description pure, et laisser les camarades deviner de quelle photographie il s'agit.

POUR RÉSERVER VOTRE VISITE / ATELIER :

Contacts : 05 59 69 41 12 // mediation@image-imatge.org

Horaires pour les scolaires du mardi au vendredi de 10h à 12h et de 14h à 16h*

*** Horaires modulables sur demande**

Lexique

Patrimoine

Se définit comme l'ensemble des biens, matériels ou immatériels, ayant une importance artistique et/ou historique certaine, et qui appartiennent soit à une entité privée (personne, entreprise, association, etc.), soit à une entité publique (commune, département, région, pays, etc.) ; cet ensemble de biens culturels est généralement préservé, restauré, sauvegardé et montré au public.

Médium

Désigne les moyens d'expression d'une œuvre, techniquement et matériellement.

Dada

Mouvement intellectuel, littéraire et artistique du début du XX^{ème} siècle, qui se caractérise par une remise en cause de toutes les conventions et contraintes idéologiques, esthétiques et politiques.

Street photography / Photographie de rue

Pratique de la photographie en extérieur, dont le sujet principal est une présence humaine, directe ou indirecte, dans des situations spontanées et dans des lieux publics comme la rue, les parcs, les plages ou les manifestations.

Salle d'arcade

Établissement de loisirs regroupant des appareils tels que des jeux d'arcade, des flippers, des baby-foots, des tables d'air hockey, des UFO-catchers ainsi que des billards.

Photographie humaniste

Mouvement photographique français qui réunit des photographes ayant en commun un intérêt pour l'être humain dans sa vie quotidienne. Ce courant est apparu en 1930 dans les quartiers populaires de Paris et sa banlieue, liée aux difficultés économiques d'après-guerre. Durant cette période, la photographie humaniste témoigne à la fois des bonheurs simples de la vie mais aussi des difficultés et des injustices.

Agence Magnum

Coopérative photographique, sa création en 1947 répondait aux désirs des photographes de sortir de l'anonymat que leur imposaient les agences conventionnelles, de choisir librement leurs sujets, de contrôler l'usage de leurs photos et d'en rester propriétaires tout en étant régulièrement et correctement payés.

Photojournalisme

Forme de journalisme combinant un texte journalistique et une série de photos de reportage légendées.

Polyptyque

Ici on parle de polyptyque par analogie pour désigner la technique de l'écran divisé dans les productions audiovisuelles.

Photographie ethnographique

Dans le cadre strictement scientifique d'une étude ethnologique, on comprendra la photographie ethnographique comme un des moyens de fixation instantanée et de description au service d'une observation. Elle intervient en complément de l'approche descriptive et des notes contextuelles matérialisant les circonstances de l'enquête et l'intention. La démarche ethnographique implique une position d'observation qui définit l'ethnographe avec un statut de membre extérieur à la communauté observée, mais en immersion temporaire dans le milieu étudié.

Approche minimale déceptive

Termes utilisés pour parler du travail de l'artiste Charles Mason et de ses formes sculpturales simples au contexte souvent trompeur.

Anthropologique

Science, située à l'articulation entre les différentes sciences humaines et naturelles, qui étudie l'être humain sous tous ses aspects, à la fois physiques et culturels.

Chambre photographique

Appareil photographique utilisant à l'origine un film négatif sur plaques de verre, et maintenant un plan film ou un dos numérique de grand format. En photographie argentique, ce type d'appareil oblige à effectuer les prises de vues une par une, avec une productivité faible. Ce matériel, qui est en outre lourd et encombrant, induit généralement une méthode et une esthétique différentes de celles permises par les appareils classiques.

Résidence d'artiste

Désigne l'octroi temporaire, par une institution publique ou privée, d'un espace à un artiste, afin de favoriser la création et l'exposition d'œuvres d'art, ou l'élaboration de spectacles vivants ou filmés.

Photographie argentique

Technique photographique permettant l'obtention d'une photographie par un processus photochimique comprenant l'exposition d'une pellicule sensible à la lumière puis son développement et son tirage sur papier.

Plasticien

Artiste ou créateur ayant pour média d'expression artistique des techniques ou des supports matériels variés, dits « plastiques ».

Photographie conceptuelle

La photographie conceptuelle veut déconstruire les valeurs artistiques traditionnelles venues des arts graphiques. Elle nie l'émotion et s'attache à l'objectivité brute. Le but est l'idée et l'acte de photographier. La maîtrise photographique n'est pas primordiale.

Post-conceptuel

Théorie de l'art qui prend appui sur l'héritage de l'art conceptuel dans l'art contemporain, où le concept de(s) ou idée(s) impliqué dans le travail prend une priorité sur l'esthétique.

Minimalisme

Courant de l'art contemporain, apparu au début des années 1960 aux États-Unis, en réaction au lyrisme pictural de l'expressionnisme abstrait et en opposition à la tendance figurative et ironique du pop art. Il fait sienne la maxime d'un des grands représentants du Bauhaus, Ludwig Mies van der Rohe : « less is more », l'amélioration d'une œuvre se faisant selon les minimalistes par soustraction.

Monochrome

Qui est d'une seule couleur.

Papier autositif sensible

Papier dont on se sert pour obtenir l'épreuve positive.

Colorfield

Mouvement né à New York dans les années 1940 et 1950. Le style se distingue essentiellement par de grandes étendues de couleur brutes et unies qui créent des plans ininterrompus.

Arts vidéos

Expression artistique du début des années 1960, de la rencontre de plasticiens, d'ingénieurs et de responsables de chaînes de télé qui cherchent de nouvelles possibilités d'utilisation du médium vidéo.

Artistes iconographes

Désigne toute pratique qui utilise un ensemble d'images trouvées et/ou produites dans des dispositifs complexes qui trouvent leurs origines dans l'histoire du collage, de l'appropriation ou de l'exposition des archives.

Persistance rétinienne

Capacité de l'œil (et du cerveau) à superposer une image déjà vue aux images que l'on est en train de voir. Cette propriété de l'œil est utilisée par le cinéma et la télévision pour donner l'impression d'un mouvement continu à partir d'une séquence d'images.

Images rémanentes

Illusion optique qui continue à apparaître après que l'exposition de l'original a cessé.

Agenda

AUTOUR DE L'EXPOSITION

EXPOSITION

DU 7 FÉVRIER AU 2 MAI 2020

VERNISSAGE

JEUDI 6 FÉVRIER 2020
À PARTIR DE 19H00

LE RDV DU MARDI MIDI

MARDI 18 FÉVRIER
À PARTIR DE 12H00

Rendez-vous dédié aux enseignants et professionnels de l'animation pour une découverte de l'exposition et un temps d'échanges autour des pistes pédagogiques et prolongements possibles.

ATELIER - FAIS TON CINÉMA !

MARDI 3 MARS
ET MARDI 21 AVRIL
DE 15H À 17H

Viens fabriquer ton phénakistiscope, jouet optique précurseur du cinéma, permettant de créer des images animées ! En partenariat avec la médiathèque Jean-Louis Curtis dans le cadre du programme « Tu fais koa? ».

Public : enfants de 6 à 12 ans

JAZZ NATUREL

NOZAX NOCLAR

SAMEDI 21 MARS À 18H

Concert dans le cadre du festival Off de Jazz Naturel.

LA VISITE DU SAMEDI

SAMEDI 21 MARS À 17H
ET SAMEDI 2 MAI À 15H

Découverte sensible et ludique de l'exposition. Cette visite conviviale et pour toute la famille, se termine par un goûter !

CONFÉRENCE

LA MISE EN SCÈNE DE L'EXPOSITION

JEUDI 26 MARS À 19H

Sophie Limare est invitée pour une conférence de sensibilisation à l'art contemporain en lien avec l'exposition. Un partenariat avec l'association Paroles et Musiques (Orthez).

SOIRÉE ÉCHO / CINÉ-TAPAS

MARDI 14 AVRIL
IMAGE/IMATGE – 19H00
CINEMA LE PIXEL – 20H00

Visite de l'exposition et projection en écho du film *Mercuriales* de Virgil Vernier.

DESCOBRIR

JEUDI 16 AVRIL — 18H15

Visite de l'exposition en occitan. En partenariat avec L'Ostau Bearnés.

IMAGE/IMATGE centre d'art

Situé au cœur du département des Pyrénées-Atlantiques dans la ville d'Orthez, le centre d'art image/imatge est dédié à la promotion et à la diffusion de l'image contemporaine. Outre la photographie, qui tient une place prépondérante dans sa programmation artistique, son champ d'action explore les différents formats de l'image dans la création actuelle que ce soit la vidéo, le multimédia, l'installation ou encore le graphisme.

Implanté dans un tout nouvel espace de 250m² depuis fin 2013, le centre d'art propose toute l'année des expositions auxquelles sont associés des événements et des actions de médiation destinés à sensibiliser un large public. Son soutien à la création contemporaine passe évidemment par un travail mené avec les artistes, émergents ou reconnus, via la production d'œuvres et d'éditions ou parfois en les accueillant en résidence sur le territoire.

Direction

Cécile Archambeaud

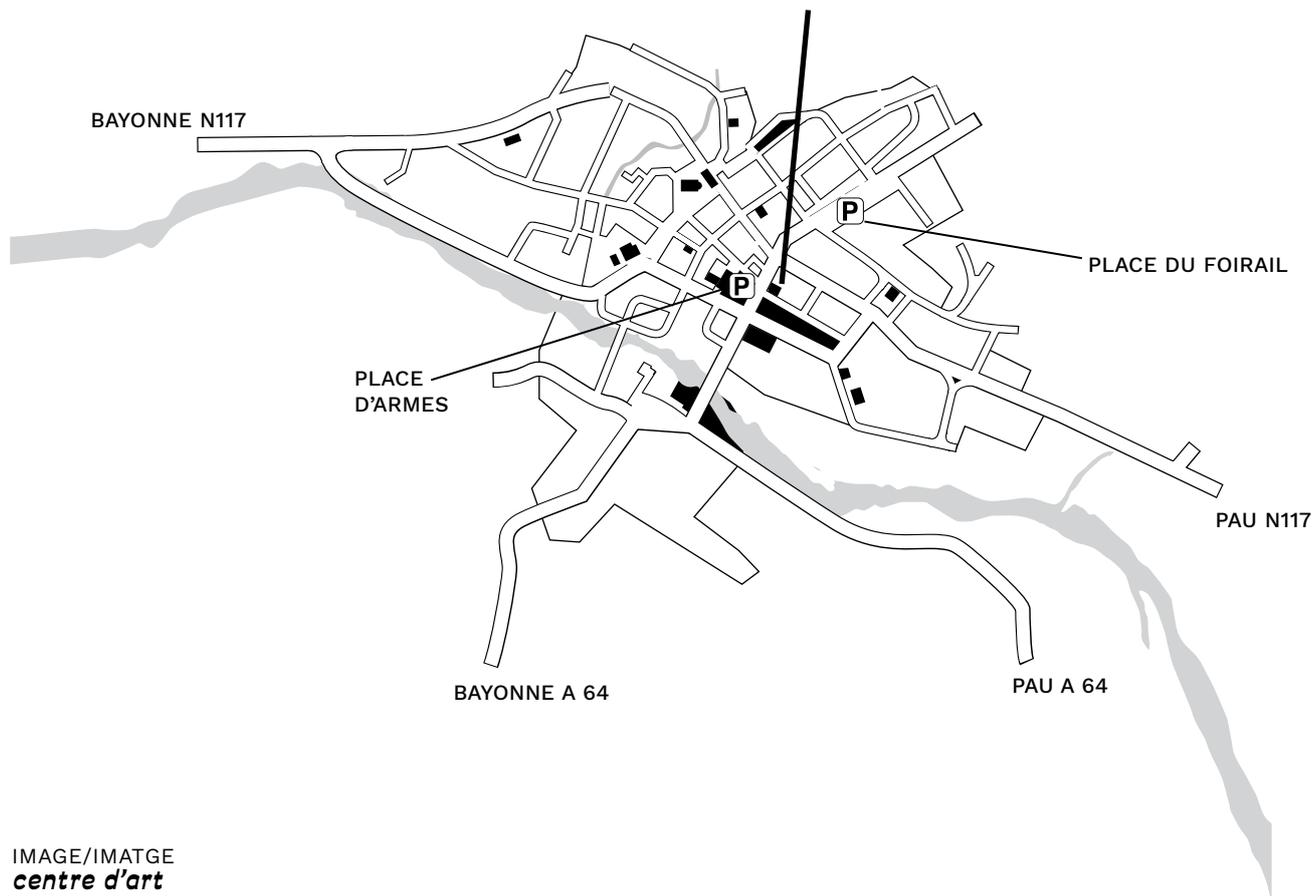
Médiation culturelle, accueil du public

Adeline Maura

Régie

Christophe Clottes

image/imatge reçoit le soutien du Ministère de la culture - DRAC Nouvelle-Aquitaine, du Conseil régional Nouvelle-Aquitaine, du Conseil départemental des Pyrénées-Atlantiques et de la ville d'Orthez. Membre du réseau d.c.a./association française de développement des centres d'art, de DIAGONAL, réseau photographie en France, de Astre, réseau d'art plastiques et visuels en Nouvelle-Aquitaine et de BLA! association des professionnels de la médiation en art contemporain.



IMAGE/IMATGE
centre d'art
3 RUE DE BILLÈRE
64300 ORTHEZ
05 59 69 41 12
INFO@IMAGE-IMATGE.ORG
IMAGE-IMATGE.ORG

OUVERT DU MARDI AU SAMEDI
DE 14H À 18H30 ET LE
MERCREDI DE 10H À 12H
FERMÉ JEUDI ET JOURS FÉRIÉS